

Contraste

À Chaumont-sur-Loire entre le château et le festival des jardins, le domaine oscille entre histoire et modernité.



Magazine

Vie de château

Escapades en Val de Loire

La Touraine lui vole souvent la vedette et pourtant le Val de Loire et plus précisément Blois et le pays de Chambord n'ont rien à lui envier. Châteaux, histoire et plaisirs de vivre sont au rendez-vous.

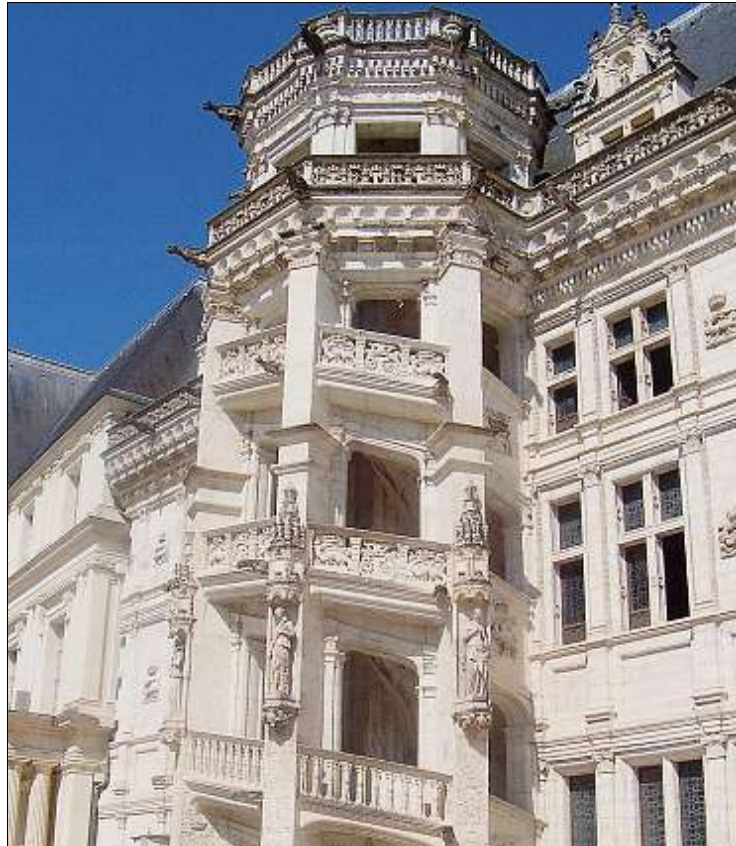
Magali Saint-Genès
magali.saint-genès@centrefrance.com

C'est un lieu idyllique pour les amateurs d'architecture, de châteaux et d'histoire. Blois-Pays de Chambord recèle des trésors. Un séjour à Blois seul, offre largement de quoi faire. Avec tout d'abord le château royal de Blois qui, à lui seul, présente quatre grandes époques de l'architecture française.

Le château est implanté sur un promontoire fortifié dès l'époque carolingienne. Il surplombe la Loire, offrant quelques vues splendides. L'originalité de ce château est d'offrir quatre édifices en un seul : le gothique du XIII^e avec l'imposante salle des États, le gothique flamboyant avec l'aile Louis XII, la Renaissance et ses influences italiennes sous François I^{er}, symbolisée par l'escalier à vis et la splendide façade des loges admirable depuis le jardin en contrebas du château. Enfin, dernière époque, le classicisme avec l'aile bâtie par François Mansart et voulue par Gaston d'Orléans.

La ville de Blois est bien sûr le reflet de cette époque royale à commencer par l'influence dès 1498 du roi Louis XII. Le château est trop petit pour accueillir toute la cour.

BLOIS ET ENVIRONS



CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS. L'escalier à vis est un de deux symboles de l'ère François I^{er} et de son style Renaissance, avec la façade des loges.

La ville va s'enrichir de maison à pans de bois aux détails de style Renaissance et de magnifiques hôtels particuliers. Il suffit de flâner dans la ville, tête levée pour découvrir tous ces petits joyaux.

Chambord et Cheverny chacun son style

Mais pour qui veut se balader un peu, le choix est grand. À commencer par le site de Chambord. Château des contrastes, il a été voulu par François I^{er} pour en mettre plein la vue ! Objectif at-

teint. La folie des hauteurs, avec des tours culminant à cinquante-six mètres, est atténuée par une partie inférieure très carrée. L'édifice ne compte pas moins de soixante-dix-sept escaliers dont le réputé escalier à double révolution, un projet initié par Léonard de Vinci. Un escalier qui ne sert à rien ou presque mais qui fait tout ! Par sa prouesse technique, son noyau ouvert et ses deux cents chapiteaux sculptés, il attire tous les regards.

Chambord abrite aussi quarante appartements qui pouvaient accueillir une trentaine de personnes chacun. Et pourtant, aussi imposant soit-il, il ne suffisait pas à accueillir toute la cour de François I^{er} qui a compté jusqu'à dix mille personnes. Le cortège royal s'étalait sur quinze à vingt kilomètres. Lorsque le roi arrivait au château de Blois, la queue du cortège n'était pas encore partie de Chambord !

Pour les touristes moins férus d'architecture mais plus

S'Y RENDRE

En train. Depuis Clermont-Ferrand, Limoges, Nevers ou Bourges, avec les lignes passant par Orléans et Tours ou encore par Paris.

En voiture. Depuis Clermont-Ferrand par l'A71 jusqu'à Vierzon. Un peu plus de trois heures pour 290 km.

Depuis Limoges par l'A20, rejoindre l'A71 à Vierzon. Trois heures à peine pour 260 km.

Depuis Moulins, rejoindre l'A71 à hauteur de Montmarault, jusqu'à Vierzon. Trois heures pour 260 km.

Depuis Nevers, rejoindre l'A71 à Bourges, continuer jusqu'à Vierzon. Près de trois heures pour 195 km.

Pour tous les trajets, après Vierzon rattraper l'A85 puis sortie n° 14.

En avion. Depuis Clermont-Ferrand, possibilité d'arriver à l'aérodrome Le Breuil à quinze kilomètres au nord de Blois.

intéressés par les intérieurs, c'est indéniablement vers le château de Cheverny qu'il faut se tourner.

Propriété des Hurault de Vibraye, descendants de la famille des constructeurs du château vers 1620, l'édifice est à la hauteur de sa réputation : le plus magnifiquement meublé.

On peut y admirer le travail de l'architecte Boyer de Blois et surtout du décorateur Jean Monier, Bloisais qui avait bénéficié de l'appui de Marie de Médicis et qui l'employa tant au château de Blois qu'au palais de Luxembourg. Côté ameublement, s'il ne faut retenir qu'une pièce ce serait sans nul doute le lit à baldaquin, tendu de soieries persanes brodées du XVI^e siècle.

Cerise sur le gâteau, le château qui a inspiré Hergé pour le château de Moulin-sart abrite un musée consacré à Tintin. ■

La galerie des illustres



Au château de Beaugard, cette galerie regroupe trois cent vingt-sept portraits de personnages marquants de l'histoire, tant français qu'européens, depuis Philippe VI de Val-

lois jusqu'à Louis XIII. Un témoignage historique voulu par le propriétaire Paul Ardier et réalisé au XVII^e siècle, un siècle avant les encyclopédistes ! Ne pas se priver d'une visite guidée pour découvrir cette salle et en apprécier toute sa valeur.